TENDANCES ACTUELLES - PHONÉTIQUES, LEXICALES ET MORPHOLOGIQUES - DANS L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE ROUMAINE

Adriana Elena GEANTĂ*

Abstract*: The Romanian language undergoes a continuous restructuration, renewal process, and within this frame, one should analyze the changes which happen, make the difference between what is accidental or ephemeral and what is to become a rule at all the language levels. These aspects cannot always be prevented or denied, especially when researches adopts different points of view. We cannot believe that innovations are done on the purpose to simplify; most of the times they simply happen and most of the time, they are fought against and criticized. But in time, they succeed in becoming rules and people notice that they are useful. On the other side one cannot admit that everything new is good.*

Keywords: *spelling, phonetics, vocabulary, morphology*

Ce que l'on considère le roumain littéraire moderne est la langue utilisée depuis plus de 200 ans (de la fin du XVIIIe siècle jusqu'aujourd'hui), langue ayant subi de nombreux et d'importants changements, à tous les niveaux. Les spécialistes enregistrent et analysent constamment ces changements, en essayant de différencier entre ce qu'il y a d'accidentel, d'éphémère et ce qui a des chances pour s'imposer et pour entraîner des modifications plus grandes dans la langue, modifications qui soient, selon le cas, acceptées ou combattues.

Puisque l'on a une langue littéraire, généralement bien établie, avec ses règles, „*il est logique que nous respections cette langue à l'écrit, tout comme à l'oral.*"(Iordan, Iorgu, 1954: 219).

C'est l'usage linguistique qui détient un rôle décisif pour imposer ou diminuer ou bien pour faire disparaître certaines tendances et on ne peut jamais en prévoir ou en éliminer les conséquences. Dans ce sens, on peut parler d'établir des normes orthographiques et orthoépiques, qui sont une sorte de restrictions imposées par des décisions académiques à l'écriture et à la prononciation, pour assurer une manière cultivée, stable et fonctionnelle de s'exprimer. Ces normes concrétisent les principes de l'orthographe qui, étant trop générales, ne peuvent pas fonctionner comme des règles concrètes.

Ces normes orthographiques ont un caractère prescriptif, dans le sens qu',,*elles n'admettent pas un autre usage que celui conforme à la norme, celle-ci acceptant plusieurs variantes correctes parfois, variantes préconisées par les décisions de certaines institutions, rédigées par des spécialistes (donc subjectives) et autonomes en principe par rapport aux normes linguistiques littéraires.* "(Toma, Ion, Silvestru Elena, Chișu, Lucian, 2005: 35).

En ce qui suit, on présentera quelques-unes des normes orthographiques et orthoépiques les plus importantes du roumain littéraire, des normes qui agissent au niveau phonétique, lexical et morphologique.

Au niveau phonétique, on a pu remarquer des phénomènes tels :

* Université de Pitesti, adrianageanta@yahoo.com

BDD-A29787 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:48 UTC)

-après *ș*, *j* dans la racine des mots, on écrit et on prononce *a* (non pas ea), *e* (non pas ă) et *i* (non pas â/î): *șa, șase, mătușa, jale, grija, plaja, vraja, a așeza - așază, mișel, mușețel, a jecmăni, vijelie, leșin, șină, jigărit, mojic, prăjină, rogojină*, etc.(DOOM, 2005: XLV).
-dans la majorité des néologismes, *e* initial se prononce[e]: *economie, electric, emisferă, emoție, episod, eră, epocă, est, eveniment, evoluție*, etc; mais dans les formes du pronom personnel et du verbe *a fi*, qui commencent par *e*, cette lettre s'écrit [e], mais elle se prononce [ie]: *eu, el, ea, ei, ele, ești, este, eram, erai,* etc.(DOOM, 2005: XLVI)
-on écrit et on prononce *e* (non pas *i*) dans les mots: *a deforma, dumerit, a încăleca, mânecă, pântec*.
-on écrit et on prononce avec *e* (non pas avec *ie*) les mots: *ferăstrău, feruginos, feronerie, împelițat, înverșunat,* etc.
-on écrit et on prononce *i* (non pas *e*) dans les mots: *distructiv, întuneric, jăratic, primăvăratic, singuratic*, etc.
-on écrit et on prononce *i* (non pas *î*) à l'initiale, dans la majorité des mots néologiques: *a se încarna, a incrimina, a incrusta, a se infiltra, a insufla, a investi (bani), a intitula*, etc.
-on écrit avec *â* dans la position médiane dans tous les mots: *vânt, mâine, hotărâsem, până, trăgând*, etc., à l'exception des mots composés soudés, où le deuxième terme commence par *î* et des mots dérivés avec des préfixes: *bineînțeles, oriîncotro, semiîntuneric, neîncrezător, preîntâmpina, subînțeles*, etc. En position initiale ou finale, on écrit toujours avec *î: început, întâi, înțeles, a vârî, a hotărî, a coborî, etc.*
-à la fin de certains pronoms ou adjectifs pronominaux et adverbes composés avec *-și* on écrit -i, et on prononce [i] court, qui ne représente pas une syllabe : *același, aceeași, însuși, sieși, câtuși, iarăși, totuși*, etc.
-le suffixe pour le gérondif de la première conjugaison s'écrit et se prononce toujours avec *â*, et non pas avec *i*, y inclus après les lettres *ș*, *j*: *îngrășând, afișând, aranjând,* etc.
-on écrit et on prononce *o* (non pas *u*) dans les mots: *matricolă* (mais : a înmatricula), *ridicol* (mais : a ridiculiza), *adaos* (mais : a adăuga); en échange, on écrit et on prononce *u* (non pas *o*) dans les mots: *fascicul, tentacul, vehicul, ventricul, marmură, plapumă, repaus,* etc.
-on écrit et on prononce *ea* (non pas *a*) dans les suffixes verbaux après les lettres *ș,j,s,z,ț,k',g':* *greșeală, cojea, găsea, terzea, pățea, veghea, urechea,* etc.
-on écrit avec double consonne certains mots repris étymologiquement et les dérivés et les composés où les consonnes de contact sont identiques: *watt*, *mass-media*, *allegro*, *addenda*, *painissimo, lobbism, vecchio, înnămolit, înnăscut, înnobila, înnoda, înnopta, înnora*, *înnoi*, *interregional*, *transsiberian*, *posttraumatic*, etc.

En ce qui concerne le niveau lexical des mots du roumain, il y a des difficultés qui visent la dissociation de la forme littéraire des variantes non-littéraires, l'adaptation des emprunts étrangers, la formation des mots, l'écriture avec majuscule ou l'analyse des structures avec un ou plusieurs mots.

La forme littéraire d'un mot est concurrencée par les variantes non-littéraires d'un mot, les différences étant décelables dans la racine ou/et dans les affixes. Les formes fautives sont, d'habitude, des archaïsmes, des régionalismes ou des mots populaires : *mulțămire, să deie, să vază, să puie, ușe, eu lucru*, etc.

BDD-A29787 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:48 UTC)

Une catégorie à part est représentée par les formes doubles, triples, dont uniquement une est considérée correcte, les autres étant des écarts par rapport à la norme littéraire : *abreviație* (non pas abreviațiune), *adaos* (non pas adaus*), adăugare* (non pas adăugire), *admisiune* (non pas admisie), *aducție* (non pas aducțiune), *alviță* (non pas halviță), *accepție* (non pas accepțiune), *aldămaș* (non pas adălmaș), *anticameră* (non pas antecameră), etc. Parfois, la différence entre la forme correcte et la forme fautive tient uniquement à l'accent phonétique : *antíc*, (non pas ántic), *academíe* (non pas académie), *bolnáv* (non pas bólnav), *caractér* (non pas carácter),*dușmán* (non pas dúșman), *adultér* (non pas adúlter), etc.

Plus rarement, il y a des situations où plusieurs formes sont considérées correctes, l'une étant recommandée, l'/les autre/s acceptée/s : *acum/acuma, aici/aicea, alături/alăturea, anghină/angină, apropo/apropou, atât/atâta, arípă/áripă, anátemă/anatémă, baríton/barítón*, etc.

Les difficultés concernant le sens des mots sont plus complexes que celles liées à leur forme et se résolvent dans la majorité des cas par le choix entre correct / incorrect et par l'appréciation adéquat / moins adéquat / inadéquat.

On y mentionnerait le pléonasme qui représente l'emploi, dans certaines combinaisons lexicales, des mots qui répètent d'une manière immotivée et inutile la même idée : *a repeta din nou, procent de zece la sută, sentimente sufletești, scurtă alocuțiune, a prefera mai bine, a urma în continuare, dar însă, a colabora împreună, stimă și respect, greșeală ortografică, aversă de ploaie, avalanșă de zăpadă, ansamblu omogen, a călca în picioare, concluzie finală, cult religios, dată calendaristică, desinență finală, folclor popular, a îngheța de frig, a ieși afară, a merge pe jos, lihnit de foame, pacient bolnav, limuzină de lux, perioadă de timp, pom fructifer, prăpastie adâncă, promoție de absolvenți, scurt rezumat, scândură de lemn, schelet osos, stână de oi* etc.

Le roumain est plein de « pièges », on le sait tous, mais il est important de savoir comment les éviter. Un signe en quelque sorte banal, un simple tiret/trait d'union peut entraîner beaucoup de difficultés, particulièrement à l'écrit. Il est utile de savoir que toute combinaison de formes non-accentuées de pronoms personnels ou réflechis et de verbes auxiliaires est marquée par le trait d'union: *m-au chemat, v-ați spălat, ți-oi spune, s-a jucat, m-am sculat, ne-ar scrie, v-aș spune, mi-a zis, i-aș lua*, etc. Les cas où il y a des groupes formés de deux pronoms aux formes non-accentuées sont semblables : *le-o dă, ni-l dă, i-o spune, ți-o oferă, mi-l împrumută, ne-o aduce*, etc.

Si l'on prend en considération l'aspect morphologique, on peut parler de noms ayant des variantes parallèles du même genre, la norme littéraire acceptant uniquement une forme correcte, plus rarement les deux variantes: la première forme est correcte (*berbec/berbece, fluture/flutur, genunchi/genunche, greier/greiere, pieptene/ piepten, caramelă/caramea, sandală/sanda, sarma/sarmală, cartilaj/cartilagiu, glonț/glonte, itinerar/itinerariu, maiou/maieu, salariu/salar, serviciu/servici, taxi/taxiu*, etc.), ou les deux formes sont correctes (*bulgăr/bulgăre, tutor/tutore, mănăstire/mânăstire, pricopseală/procopseală, vâlcea/vâlcică, pronostic/prognostic, minim/minimum,* etc.) (Toma, Ion, Silvestru Elena, Chișu, Lucian, 2005:116)

Dans la structure d'une langue, il y a des zones stables et instables, caractérisées par la coexistence de plusieurs éléments qui remplissent la même fonction, par exemple, la

BDD-A29787 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:48 UTC)

présence dans la langue actuelle de deux formes de génitif, *sorei/surorii*, associées à une forme unique de nominatif, *soră*.

Certains noms ont des formes doubles au pluriel, où les désinences ***-e, -i*** et ***-uri*** se font concurrence. Les formes correctes sont celles avec la désinence ***-e*** dans le cas des noms suivants : *căpșune, dorințe, remarce, uzine, bareme, itinerare, morminte, suvenire, cotidiene*; les noms suivants ont le pluriel correct ***-i*** : *boli, coli, duzini, roți*, la forme correcte est celle en ***-uri:*** *aragazuri, chibrituri, niveluri, obiceiuri*, ou les deux formes correctes: *țărance/țărănci, țigance/țigănci, râpe/râpi, poiene/poieni, chipie/chipiuri, tunele/tuneluri, transplante/transplanturi, vise/visuri*. (DOOM, 2005: XCV)

En e qui concerne l'emploi correct des adjectifs, on a remarqué les situations suivantes:

- les adjectifs masculins terminés au singulier en «-iu», s'écrivent au pluriel non-articulé avec deux «-i», et à la forme articulée, avec trois «-i»: *cercel argintiu - cercei argintii - argintiii cercei.*
- les adjectifs masculins terminés dans la voyelle «-u», précédée par un groupe de consonnes avec la finale -l/-r, ont le pluriel non-articulé en «-i», et le pluriel articulé en «-ii»: *(oameni) simpli / simplii (oameni); (ochi) albaștri / albaștrii (ochi).*
- l'adjectif «drag» (y inclus celui substantivisé)a au féminin pluriel et au génitif-datif singulier non-articulé, la forme «dragi», articulé «dragile»: - *fete dragi, unei fete dragi, dragile fete; (nu formele: drage, dragele)*; mais pour l'adjectif *ultimul*, la forme correcte est *ultimele* (non pas ultimile).
- pour certains adjectifs néologiques, la norme actuelle, reflétant l'usage qu'en font les personnes cultivées, accepte, au féminin, des formes avec l'alternance «o»(accentué)/«oa», par exemple : *analoagă/analoagă, omologă/omoloagă,* tandis que dans d'autres cas, on accepte des formes avec «o»: *barocă, filologă, echivocă*.
- pour les adjectifs qui finissent en «-uu», la norme actuelle continue de recommander la prononciation de la finale comme un hiatus: le masculin singulier - *ambiguu*(-gu-u), féminin - *ambiguă*(-gu-ă), féminin pluriel -*ambigue*(-gu-e), mais au masculin pluriel - *ambigui* (-gui); *continuu, perpetuu*.

Une autre situation souvent rencontrée est l'emploi incorrect du pronom relatif *care,* en accusatif, sans qu'il soit précédé par la préposition *pe: Cartea **pe care** am primit-o în dar este interesantă,* parce que le pronom relatif *pe care* et le nom *cartea* ont la même fonction syntaxique de complément d'objet direct. Le rôle de la préposition *pe* est celui de faire la différence entre le complément d'objet direct et le sujet exprimé par le relatif *care*: Este cartea *care* mi-a plăcut foarte mult.

On y mentionnerait aussi la règle de « l'accord croisé »: Am o prietenă *al cărui* / *al cărei* frate este student... où l'article possessif (al, a, ai, ale) s'accorde avec l'objet (frate), et le pronom relatif (cărui, cărei, căror) s'accorde avec le possesseur (prietenă).

Une faute assez fréquente est l'orthographe incorrecte des formes verbales. On peut rencontrer dans le langage quotidien des situations telles:

- les verbes de la IVe conjugaison avec l'infinitif en *-i*, précédée par une consonne ou par une autre voyelle autre que *-i*, s'écrivent au passé simple, la Ie personne du singulier avec deux ***-ii***, et à la troisième personne du singulier avec une ***-i***: *eu citii, eu suii / el citi, el sui*.

BDD-A29787 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:48 UTC)

- les verbes *a ști, a scrie, a ține, a veni, a deveni,* et leurs dérivés avec des préfixess'écrivent à l'indicatif et au subjonctif présent, à la IIe personne du singulier avec deux ***-ii***: *tu știi, tu scrii, tu vii, tu ții, tu devii, să știi, să vii, să scrii, să ții, să devii.*
- l'impératif négatif des verbes *a duce, a face a zice* s'écrit: *nu duce! nu face! nu zice!,*et à l'impératif affirmatif, les verbes ont les formes : *du! fă! zi!*
- les verbes *a așeza, a înșela, a ședea* ont les formes correctes: *așază, înșală, șade*, parce que dans la racine du verbe, après *-ș* on écrit *-a*, et non pas *-ea*.
- le verbe ***a fi*** s'écrit avec une *-i* à l'infinitif présent et passé, à la IIe personne du singulier, à l'impératif affirmatif, au futur et au futur antérieur de l'indicatif, au subjonctif parfait et au conditionnel présent et passé; le même verbe ***a fi*** s'écrit avec deux-*ii* à la IIe personne du singulier, à l'impératif affirmatif, à la IIe personne du singulier du subjonctif présent et au gérondif.
- la forme correcte du verbe ***a avea*** à la IIIe personne du singulier et du pluriel du subjonctif présent est - *să aibă (*non pas *să aivă, să aive, să aibe).*
- les formes du verbe **a vrea** et celles du verbe **a voi** sont également correctes, mais les formes contaminées ne sont pas littéraires - *a vroi* (eu vroiesc, eu vroiam, eu am vroit, etc).
- la forme correcte de conditionnel présent du verbe *a plăcea* est: mi-ar plăcea (non pas *mi-ar place*), parce que ce mode est formé à partir du verbe auxiliaire *a avea* et la forme d'infinitif.

Il y a des fautes fréquentes dans le cas de l'emploi de certains adverbes ou prépositions, par exemple l'emploi de l'adverbe *decât*, qui demande obligatoirement la forme négative du verbe : *Nu am **decât** două caiete.* Dans les constructions affirmatives, on emploie les adverbes *doar, numai.* Des confusions apparaissent dans les situations où on emploie des mots qui se prononcent d'une manière identique, mais s'écrivent différemment (des homophones) : *odată/o dată, numai/nu mai, altfel/alt fel, demult/de mult, decât/de cât, defel/de fel, niciodată/nici o dată,* etc.

Quant aux « fautes » et quant à leur rôle, Iorgu Iordan remarquait : , « ce que nous considérons aujourd'hui comme faute, peut devenir demain une forme correcte » (Iordan, Iorgu, 1947:170)

La liste des exemples peut continuer pouvant inclure des centaines et des centaines de pages, mais dans cette étude, on a essayé de mettre en évidence les cas les plus significatifs par leur fréquence, dans le but d'être pris en considération par des personnes plus sceptiques qui n'acceptent ni même à présent, l'orthographe avec **â,** ou bien les formes **sunt, suntem, sunteți** du verbe*a fi*, ou l'orthographe dans un seul mot des formes **niciun, nicio,** recommandées par l'Académie Roumaine, motivant que ...les modifications seraient une politique abusive ?! Nous désirons tous nous exprimer correctement à l'oral et à l'écrit, contribuant ainsi à la cultivation du roumain littéraire.

C'est uniquement par une pratique du système phonético-lexical de la langue roumaine, qu'on peut maîtriser les règles d'orthographe et de parler correctes, raison pour laquelle on considère opportune l'affirmation d'Emil Petrovici (1965: 1): *pour celui qui veut écrire dans sa langue maternelle, le problème est de savoir comment on écrit correctement telle ou telle forme prononcée de telle ou telle manière – biensûr correctement. On part donc de l'orthophonie pour parvenir à l'orthographe.*

BDD-A29787 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:48 UTC)

Personnellement, je considère que le rôle de l'expression correcte est de devenir une manière naturelle de parler ou d'écrire conformément aux normes recommandées et de donner le sentiment que celui auquel on s'adresse détient la même manière de s'exprimer, dans les mêmes conditions de rigueur scientique. Le roumain littéraire est un bien commun, qui demande non seulement d'être respecté, mais aussi défendu.

Bibliographie

Avram, Mioara, *Gramatica pentru toți*, Ed. Humanitas, București, 1997
Beldescu, G., *Ortografia actuală a limbii române*, Ed. Științifică și Enciclopedică, București, 1985
Constantinescu-Dobridor, Gh., *Îndreptar ortografic, ortoepic, morfologic și de punctuație al limbii române*, Ed. Lucman, București, 2009
DOOM, Institutul de lingvistică Iorgu Iordan-Al. Rosetti, Ed. Univers Enciclopedic, București, 2005
Graur, Al., *Tendințe actuale ale limbii române,* Ed. Științifică și Enciclopedică, București, 1968
Iordan, Iorgu*, Limba română actală. O gramatică a „greșelilor",* Ed. Socec, București, 1947
Toma Ion, Silvestru, Elena, Chișu Lucian, *Compendiu de limba română,* Ed. Fundației România de Mâine, București, 2005
Uritescu, Dorin N*., Noutăți în ortografie, corectitudine și greșeală,* Ed. Procion, București, 1995

BDD-A29787 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:54:48 UTC)